

Les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les cadres de l'industrie halieutique marocaine

Determinants of entrepreneurial intention among managers in the Moroccan fishing industry

El Ghalia MALAININE, (Chercheure)

*Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion (LERSG)
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales - Agdal
Université Mohamed V de Rabat – Maroc.*

Jalila AIT SOUDANE, (Enseignante-Chercheure)

*Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion (LERSG)
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales - Agdal
Université Mohamed V de Rabat – Maroc.*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales – Agdal. Université Mohamed V de Rabat – Maroc.
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	MALAININE, E. G., & AIT SOUDANE, J. (2026). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les cadres de l'industrie halieutique marocaine. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(6), 213–239. https://doi.org/10.5281/zenodo.20343636
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les cadres de l'industrie halieutique marocaine

Résumé :

Cette recherche analyse les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les cadres de l'industrie halieutique marocaine, un contexte sectoriel encore peu étudié dans la littérature sur l'entrepreneuriat. L'étude vise à combler ce manque en examinant conjointement l'influence des facteurs individuels, organisationnels et environnementaux sur l'intention d'entreprendre dans un secteur stratégique de l'économie marocaine. Une approche quantitative a été adoptée auprès de 150 cadres du secteur halieutique marocain à l'aide d'un questionnaire structuré administré selon une échelle de Likert à cinq points. La fiabilité des instruments a été vérifiée par le coefficient de Cronbach ($\alpha > 0,70$) et la validité des construits a été confirmée par une analyse factorielle exploratoire. Les données ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives, de corrélations de Pearson et d'une régression linéaire multiple sous SPSS. Les résultats montrent un niveau élevé d'intention entrepreneuriale ($M = 3,88$; $\sigma = 0,72$). La motivation apparaît comme le facteur le plus influent ($\beta = 0,41$; $p < 0,001$), suivie de l'expérience professionnelle ($\beta = 0,28$; $p = 0,001$) et de l'autonomie ($\beta = 0,25$; $p < 0,001$). Les facteurs environnementaux, notamment l'accès au financement ($\beta = 0,21$; $p = 0,003$), exercent également une influence significative. Le modèle global présente un pouvoir explicatif satisfaisant ($R^2 = 0,64$). Cette recherche contribue à enrichir la littérature sur l'intention entrepreneuriale dans un contexte sectoriel spécifique et souligne l'importance de renforcer les dispositifs d'accompagnement entrepreneurial dans l'industrie halieutique marocaine.

Mots clés : intention entrepreneuriale, industrie halieutique, facteurs individuels, environnement entrepreneurial, Maroc.

Classification JEL : L26, M13, J24, Q22, O55.

Type du papier : Recherche empirique.

Abstract:

This study analyzes the determinants of entrepreneurial intention among managers in the Moroccan fishing industry, a sectoral context that remains underexplored in entrepreneurship research. The study aims to fill this gap by jointly examining the influence of individual, organizational, and environmental factors on entrepreneurial intention within a strategic sector of the Moroccan economy. A quantitative approach was conducted using a structured questionnaire administered to 150 managers working in the Moroccan fishing industry through a five-point Likert scale. The reliability of the measurement scales was confirmed using Cronbach's alpha coefficients ($\alpha > 0.70$), while construct validity was verified through exploratory factor analysis. Data were analyzed using descriptive statistics, Pearson correlations, and multiple linear regression with SPSS software. The findings reveal a high level of entrepreneurial intention ($M = 3.88$; $SD = 0.72$). Motivation appears as the strongest predictor ($\beta = 0.41$; $p < 0.001$), followed by professional experience ($\beta = 0.28$; $p = 0.001$) and autonomy ($\beta = 0.25$; $p < 0.001$). Environmental factors, particularly access to financing ($\beta = 0.21$; $p = 0.003$), also exert a significant influence. The overall model demonstrates satisfactory explanatory power ($R^2 = 0.64$). This research contributes to the entrepreneurship literature by providing empirical evidence from a specific sectoral context and highlights the importance of strengthening entrepreneurial support mechanisms within the Moroccan fishing industry.

Keywords: Entrepreneurial intention, fishing industry, individual factors, entrepreneurial environment, Morocco

JEL Classification: L26, M13, J24, Q22, O55.

Paper type: Empirical Research.

1. Introduction

L'entrepreneuriat est aujourd'hui reconnu comme un levier majeur de croissance économique, de création d'emplois et d'innovation dans les économies contemporaines. De nombreuses recherches montrent que les activités entrepreneuriales contribuent au dynamisme des marchés, à l'amélioration de la compétitivité des organisations et au développement de nouvelles opportunités économiques (Schlaegel & Koenig, 2014 ; Maheshwari et al., 2022). Dans ce cadre, l'intention entrepreneuriale occupe une place centrale dans les recherches en entrepreneuriat, puisqu'elle constitue un prédicteur important du passage à l'acte entrepreneurial (Krueger et al., 2000 ; Liñán & Cohard, 2015). L'analyse des facteurs qui influencent cette intention permet ainsi de mieux comprendre pourquoi certains individus envisagent la création d'entreprise alors que d'autres, disposant pourtant de ressources comparables, ne développent pas cette orientation.

La littérature met en évidence que l'intention entrepreneuriale est influencée par plusieurs catégories de facteurs. Les recherches soulignent notamment le rôle des variables individuelles, telles que la motivation, l'expérience professionnelle, l'auto-efficacité ou encore la propension à la prise de risque (Caputo et al., 2024 ; Malhotra & Kiran, 2024). D'autres travaux insistent également sur l'importance des facteurs organisationnels, notamment l'autonomie au travail, le soutien organisationnel et la culture entrepreneuriale (Pham et al., 2020 ; Lembana, 2022). Enfin, les facteurs environnementaux, tels que l'accès au financement, les opportunités de marché et les politiques publiques, apparaissent comme des éléments susceptibles de favoriser ou de freiner l'émergence de projets entrepreneuriaux (Pérez-Fernández et al., 2021 ; González-Ramos et al., 2025).

Toutefois, malgré l'abondance des travaux consacrés à l'intention entrepreneuriale, plusieurs limites subsistent dans la littérature actuelle. Premièrement, les recherches existantes portent principalement sur les étudiants, les jeunes diplômés ou les entrepreneurs en phase de création, tandis que les cadres expérimentés restent relativement peu étudiés. Deuxièmement, les analyses sectorielles demeurent limitées, notamment dans les secteurs productifs liés à l'économie maritime et halieutique. Enfin, peu d'études ont adopté une approche intégrée permettant d'analyser simultanément les facteurs individuels, organisationnels et environnementaux dans un contexte sectoriel spécifique.

Ces limites apparaissent particulièrement importantes dans le contexte marocain et plus précisément dans l'industrie halieutique. Le secteur halieutique représente un pilier stratégique de l'économie nationale. Selon l'Office National des Pêches et le ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime, ce secteur contribue de manière significative aux exportations agroalimentaires marocaines et génère plusieurs centaines de milliers d'emplois directs et indirects. Le Maroc figure également parmi les principaux producteurs halieutiques en Afrique, notamment grâce aux activités de pêche industrielle, de transformation des produits de la mer et d'exportation. Le secteur offre ainsi un potentiel entrepreneurial important dans des domaines tels que la valorisation des ressources marines, la transformation industrielle, la logistique ou encore les technologies liées à l'économie bleue.

Cependant, malgré ce potentiel économique et entrepreneurial, la création d'entreprises par les cadres du secteur halieutique reste relativement limitée. Cette situation apparaît paradoxale dans la mesure où ces acteurs disposent généralement de compétences techniques spécialisées, d'une expérience sectorielle importante et d'un réseau professionnel susceptible de faciliter l'identification d'opportunités entrepreneuriales. En outre, la littérature scientifique portant spécifiquement sur l'intention entrepreneuriale dans le secteur halieutique marocain demeure très faible, voire quasi inexistante. Les recherches disponibles se concentrent principalement sur les performances économiques du secteur, la gestion des ressources marines ou les

politiques publiques, sans analyser les mécanismes qui influencent l'intention d'entreprendre chez les cadres de cette industrie.

Dans ce contexte, cette recherche vise à combler un double vide scientifique. D'une part, elle contribue à la littérature sur l'intention entrepreneuriale en proposant une approche multidimensionnelle intégrant simultanément les facteurs individuels, organisationnels et environnementaux. D'autre part, elle apporte une contribution empirique originale en étudiant un contexte sectoriel encore peu exploré dans les recherches en entrepreneuriat, à savoir l'industrie halieutique marocaine. Cette étude permet ainsi de mieux comprendre les mécanismes qui favorisent ou limitent l'émergence de projets entrepreneuriaux dans ce secteur stratégique.

La question centrale de cette recherche peut ainsi être formulée comme suit :

Quels sont les déterminants individuels, organisationnels et environnementaux qui influencent l'intention entrepreneuriale des cadres de l'industrie halieutique marocaine ?

Afin de répondre à cette problématique, cette étude poursuit trois objectifs principaux :

- *Identifier les principaux déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les cadres du secteur halieutique marocain ;*
- *Analyser l'influence des facteurs individuels, organisationnels et environnementaux sur cette intention ;*
- *Proposer des recommandations susceptibles de favoriser le développement de l'entrepreneuriat dans ce secteur.*

Le reste de l'article est structuré comme suit. La section suivante présente le cadre théorique puis le cadre méthodologique et le dispositif empirique mobilisé. La quatrième section expose les principaux résultats de l'étude. Enfin, la dernière section discute les résultats obtenus à la lumière de la littérature existante et met en évidence les implications théoriques, managériales et sectorielles de la recherche.

2. Revue de la littérature et cadre théorique

2.1. Les fondements théoriques de l'intention entrepreneuriale

L'intention entrepreneuriale constitue l'un des concepts centraux de la recherche en entrepreneuriat, dans la mesure où elle représente un prédicteur important du comportement entrepreneurial futur. Selon Krueger, Reilly et Carsrud (2000), l'intention d'entreprendre correspond à la volonté consciente d'un individu de créer une entreprise ou de développer une activité entrepreneuriale. Plusieurs cadres théoriques ont été mobilisés dans la littérature afin d'expliquer les mécanismes de formation de cette intention.

Parmi les approches les plus influentes figure la théorie du comportement planifié (Theory of Planned Behavior – TPB), cette théorie considère que l'intention entrepreneuriale résulte de trois dimensions principales : l'attitude envers le comportement entrepreneurial, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu. L'attitude reflète l'évaluation positive ou négative de l'entrepreneuriat, les normes subjectives renvoient à l'influence de l'environnement social, tandis que le contrôle comportemental perçu correspond à la perception qu'a l'individu de sa capacité à entreprendre. De nombreuses recherches montrent que cette théorie constitue l'un des modèles les plus robustes pour expliquer l'intention entrepreneuriale dans différents contextes culturels et professionnels (Schlaegel & Koenig, 2014 ; Vamvaka et al., 2020).

Le modèle des événements entrepreneuriaux proposé par Shapero et Sokol (1982) constitue également une référence majeure dans le domaine. Selon cette approche, l'intention entrepreneuriale dépend principalement de la perception de la désirabilité entrepreneuriale, de la faisabilité du projet et de la propension individuelle à agir. Ce modèle met particulièrement l'accent sur l'influence des événements de rupture, des expériences professionnelles et des contextes socio-économiques dans la décision d'entreprendre.

Par ailleurs, la théorie de l'auto-efficacité développée par Bandura (1986) a largement contribué à l'analyse de l'intention entrepreneuriale. Cette théorie postule que les individus développant une forte croyance en leur capacité à accomplir une tâche donnée présentent une probabilité plus élevée d'adopter des comportements entrepreneuriaux. Dans le champ de l'entrepreneuriat, plusieurs travaux montrent que l'auto-efficacité entrepreneuriale influence positivement la motivation, la prise d'initiative et la volonté de créer une entreprise (Caputo et al., 2024 ; Malhotra & Kiran, 2024).

Ces approches théoriques convergent vers l'idée que l'intention entrepreneuriale résulte d'une interaction complexe entre facteurs psychologiques, organisationnels et environnementaux. Toutefois, la littérature montre également que l'importance relative de ces facteurs varie selon les contextes professionnels, institutionnels et sectoriels.

2.2. Les déterminants individuels de l'intention entrepreneuriale

La littérature identifie plusieurs facteurs individuels susceptibles d'influencer la formation de l'intention entrepreneuriale. Parmi les variables les plus étudiées figurent la motivation entrepreneuriale, l'expérience professionnelle, la propension à la prise de risque et l'auto-efficacité entrepreneuriale.

La motivation apparaît comme l'un des déterminants les plus importants de l'intention d'entreprendre. Les individus motivés par la recherche d'autonomie, d'accomplissement personnel ou d'opportunités économiques présentent généralement une intention entrepreneuriale plus forte (Bernard, 2018). De même, l'expérience professionnelle joue un rôle essentiel dans la reconnaissance d'opportunités entrepreneuriales et dans le développement des compétences nécessaires à la création d'entreprise (Fitzsimmons & Douglas, 2010).

La propension à la prise de risque constitue également une variable fréquemment mobilisée dans les recherches sur l'entrepreneuriat. Les individus ayant une plus grande tolérance à l'incertitude et au risque sont généralement plus enclins à envisager la création d'entreprise (Iakovleva & Kolvereid, 2008). Toutefois, certains travaux nuancent cette relation en montrant que l'effet du risque dépend fortement du contexte économique, des ressources disponibles et de la stabilité professionnelle des individus (Nguedong, 2020).

Par ailleurs, plusieurs études soulignent que les facteurs individuels ne suffisent pas à expliquer entièrement l'intention entrepreneuriale. Certaines recherches montrent notamment que des individus fortement motivés peuvent renoncer à entreprendre en raison de contraintes organisationnelles ou environnementales défavorables (Esfandiar et al., 2017). Cette observation souligne la nécessité d'adopter une approche multidimensionnelle de l'intention entrepreneuriale.

2.3. Les facteurs organisationnels et environnementaux

Au-delà des dimensions individuelles, la littérature montre que l'environnement organisationnel exerce une influence importante sur la formation de l'intention entrepreneuriale. Les travaux de Pham, Bui et Hoang (2020) montrent notamment que l'autonomie au travail, le soutien organisationnel et les opportunités de développement professionnel favorisent l'émergence d'initiatives entrepreneuriales.

L'autonomie organisationnelle apparaît comme un facteur particulièrement important dans les contextes professionnels qualifiés. Les individus disposant d'une plus grande liberté décisionnelle développent généralement davantage de comportements innovants et entrepreneuriaux. De même, le soutien organisationnel, notamment à travers l'encouragement des initiatives, l'accès aux ressources ou l'accompagnement managérial, contribue positivement à la formation de l'intention entrepreneuriale (Lembana, 2022).

Les facteurs environnementaux jouent également un rôle central dans la décision d'entreprendre. Plusieurs recherches montrent que l'accès au financement, les politiques

publiques, les opportunités de marché et les réseaux sociaux influencent significativement les comportements entrepreneuriaux (Pérez-Fernández et al., 2021 ; López, 2023). Dans les économies émergentes, les contraintes institutionnelles et financières peuvent constituer des freins majeurs à la création d'entreprise malgré l'existence d'un potentiel entrepreneurial important.

Toutefois, les résultats de la littérature restent parfois divergents. Certaines études montrent que les politiques publiques favorisent fortement l'entrepreneuriat, tandis que d'autres soulignent que leur impact demeure limité lorsque les environnements institutionnels restent caractérisés par une forte complexité administrative ou un accès difficile aux ressources financières (González-Ramos et al., 2025). Ces contradictions montrent que les effets des facteurs environnementaux demeurent fortement dépendants des contextes sectoriels et économiques étudiés.

2.4. L'intention entrepreneuriale dans les contextes sectoriels et professionnels

Plusieurs recherches récentes se sont intéressées à l'intention entrepreneuriale dans des contextes professionnels spécifiques. Les cadres et salariés qualifiés représentent un potentiel entrepreneurial important en raison de leur expertise technique, de leur expérience sectorielle et de leurs réseaux professionnels (Dany, 2003). Cependant, les recherches montrent également que la stabilité professionnelle, les contraintes organisationnelles ou encore la perception du risque peuvent limiter le passage à l'acte entrepreneurial chez cette catégorie d'acteurs.

Dans le secteur halieutique, les travaux scientifiques portant spécifiquement sur l'intention entrepreneuriale restent très limités, particulièrement dans le contexte marocain. Les recherches existantes se concentrent principalement sur les enjeux économiques, environnementaux et industriels du secteur, sans analyser les mécanismes de formation de l'intention entrepreneuriale chez les cadres de cette industrie.

Pourtant, le secteur halieutique marocain présente plusieurs caractéristiques favorables au développement de l'entrepreneuriat : potentiel d'innovation, valorisation des produits de la mer, logistique maritime, transformation industrielle et économie bleue. Malgré ces opportunités, la dynamique entrepreneuriale reste relativement faible parmi les cadres du secteur. Cette situation met en évidence l'existence d'un vide scientifique concernant les déterminants de l'intention entrepreneuriale dans ce contexte spécifique.

Ainsi, cette recherche vise à combler cette lacune en proposant une approche intégrée des facteurs individuels, organisationnels et environnementaux influençant l'intention entrepreneuriale dans l'industrie halieutique marocaine.

2.5. Modèle conceptuel et hypothèses de recherche

À partir des fondements théoriques mobilisés et des résultats des travaux antérieurs, cette étude propose un modèle conceptuel intégrant trois catégories principales de déterminants de l'intention entrepreneuriale :

- *Les facteurs individuels ;*
- *Les facteurs organisationnels ;*
- *Les facteurs environnementaux.*

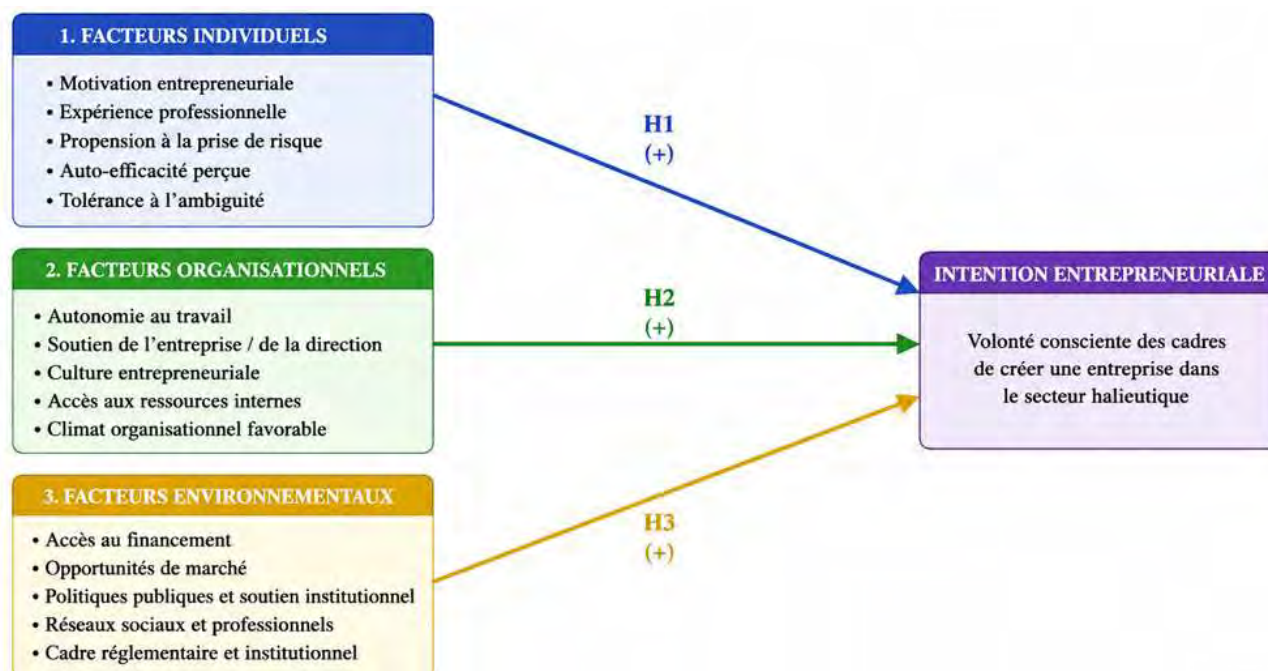
Le modèle conceptuel présenté dans la Figure 1 postule que ces trois dimensions exercent une influence positive sur l'intention entrepreneuriale des cadres du secteur halieutique marocain.

Les hypothèses de recherche sont formulées comme suit :

- **H1** : *Les facteurs individuels influencent positivement l'intention entrepreneuriale.*
- **H2** : *Les facteurs organisationnels, notamment l'autonomie et le soutien organisationnel, influencent positivement l'intention entrepreneuriale.*
- **H3** : *Les facteurs environnementaux influencent positivement l'intention entrepreneuriale.*

Cette formalisation permet d'assurer une cohérence entre le cadre théorique, le modèle conceptuel et l'opérationnalisation empirique des variables mobilisées dans cette recherche. Le modèle conceptuel de la recherche est présenté dans la figure suivante :

Figure 1 : Modèle conceptuel de la recherche



Source : élaborée par les auteurs à partir des données de l'enquête

3. Méthodologie

3.1. Type de recherche et positionnement méthodologique

Cette recherche adopte une approche quantitative déductive à coupe transversale visant à analyser les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les cadres de l'industrie halieutique marocaine. Contrairement à une étude de cas qualitative, cette recherche repose sur une enquête empirique par questionnaire permettant de tester statistiquement les relations entre plusieurs variables identifiées dans la littérature sur l'intention entrepreneuriale.

L'approche déductive retenue consiste à vérifier empiriquement les hypothèses formulées à partir des principaux modèles théoriques de l'intention entrepreneuriale, notamment la théorie du comportement planifié, le modèle des événements entrepreneuriaux de Shapero et Sokol (1982) ainsi que les travaux relatifs à l'auto-efficacité entrepreneuriale (Bandura, 1986). Cette démarche est largement mobilisée dans les recherches quantitatives portant sur l'entrepreneuriat afin d'évaluer l'influence des facteurs individuels, organisationnels et environnementaux sur l'intention d'entreprendre (Krueger et al., 2000 ; Schlaegel & Koenig, 2014 ; Esfandiar et al., 2017).

Le choix d'une enquête quantitative se justifie par la volonté d'obtenir des données standardisées permettant de mesurer les relations entre les variables étudiées et de généraliser les résultats à une population professionnelle spécifique.

3.2. Terrain de l'étude

Le terrain de cette recherche correspond au secteur halieutique marocain, qui regroupe les activités de pêche industrielle, de transformation des produits de la mer, de valorisation

halieutique et de logistique maritime. Ce secteur occupe une place stratégique dans l'économie nationale en raison de sa contribution aux exportations, à l'emploi et au développement de l'économie bleue.

L'étude cible principalement les cadres et responsables exerçant dans des entreprises opérant dans les activités de pêche industrielle et de transformation halieutique. Le choix de ce secteur se justifie par son potentiel entrepreneurial important ainsi que par la faible densité des recherches portant sur l'intention entrepreneuriale dans ce contexte professionnel spécifique.

3.3. Population cible et échantillon

La population cible est constituée des cadres et responsables travaillant dans les entreprises du secteur halieutique marocain. Dans cette étude, le terme « cadre » désigne les salariés occupant des fonctions d'encadrement, de supervision, de gestion ou de responsabilité administrative et technique au sein de leur organisation. Cette définition inclut notamment les responsables de production, responsables qualité, responsables logistiques, cadres administratifs, ingénieurs et responsables commerciaux disposant d'une autonomie décisionnelle et d'une expérience professionnelle significative dans le secteur.

L'échantillon est composé de 150 répondants issus d'entreprises opérant dans l'industrie halieutique marocaine. Les participants ont été sélectionnés selon deux critères principaux :

- *Occuper une fonction d'encadrement ou de responsabilité ;*
- *Disposer d'une expérience professionnelle dans le secteur halieutique.*

La méthode d'échantillonnage retenue est un échantillonnage non probabiliste par convenance, fréquemment utilisé dans les recherches en sciences de gestion lorsque l'accès à la population étudiée demeure limité.

La taille de l'échantillon est cohérente avec les recommandations méthodologiques relatives aux analyses de régression multiple. Selon Green (1991) et Cohen (1992), une régression comprenant sept variables indépendantes nécessite un minimum compris entre 70 et 140 observations afin d'assurer une puissance statistique suffisante. Avec 150 observations, l'échantillon mobilisé satisfait ainsi les exigences statistiques nécessaires à la robustesse des analyses réalisées.

3.4. Collecte des données

La collecte des données a été réalisée entre janvier et mars 2025 auprès des cadres du secteur halieutique marocain. Le questionnaire a été administré à la fois en ligne et en présentiel afin de faciliter l'accès aux répondants et d'améliorer le taux de participation.

Au total, 185 questionnaires ont été distribués, dont 150 ont été jugés exploitables après vérification de la complétude des réponses, soit un taux de réponse exploitable de 81,1 %. Ce taux est considéré comme satisfaisant dans les recherches quantitatives en sciences de gestion. Le questionnaire utilisé dans cette étude est structuré autour de plusieurs dimensions :

- *L'intention entrepreneuriale ;*
- *Les facteurs individuels ;*
- *Les facteurs organisationnels ;*
- *Les facteurs environnementaux.*

Les items ont été mesurés à l'aide d'une échelle de Likert à cinq points allant de 1 (« fortement en désaccord ») à 5 (« fortement d'accord »). Cette échelle est largement utilisée dans les recherches portant sur les perceptions et attitudes entrepreneuriales (Vamvaka et al., 2020).

Les facteurs individuels incluent notamment :

- *La motivation entrepreneuriale ;*
- *L'expérience professionnelle ;*
- *La propension à la prise de risque.*

Les facteurs organisationnels comprennent :

- *L'autonomie au travail ;*
- *Le soutien organisationnel.*

Conformément aux recommandations des reviewers, la variable « culture entrepreneuriale » a été retirée des hypothèses afin d'assurer une cohérence entre le cadre théorique et les variables effectivement mesurées dans le questionnaire.

Les facteurs environnementaux concernent :

- *L'accès au financement ;*
- *Les opportunités de marché ;*
- *Le soutien institutionnel.*

3.5. Fiabilité et validité des instruments de mesure

Afin de garantir la qualité psychométrique des instruments utilisés, plusieurs tests de fiabilité et de validité ont été réalisés.

Tableau 1 : Résultats des tests de fiabilité et de validité

Dimensions	Nombre d'items	Alpha de Cronbach	KMO	Variance expliquée
Intention entrepreneuriale	4	0,87	0,81	68,4 %
Facteurs individuels	5	0,84	0,79	64,2 %
Facteurs organisationnels	4	0,82	0,76	61,7 %
Facteurs environnementaux	4	0,85	0,80	66,1 %

Source : auteurs

Les coefficients alpha de Cronbach obtenus sont tous supérieurs au seuil de 0,70 recommandé dans les recherches quantitatives, ce qui confirme une bonne cohérence interne des échelles utilisées.

Une analyse factorielle exploratoire (AFE) a également été réalisée afin de vérifier la structure des construits. Les résultats montrent des indices KMO satisfaisants ($> 0,70$) ainsi qu'un test de sphéricité de Bartlett statistiquement significatif ($p < 0,001$), confirmant l'adéquation des données à l'analyse factorielle.

Les saturations factorielles (factor loadings) des items sont globalement supérieurs à 0,60, ce qui confirme la validité convergente des dimensions étudiées.

3.6. Méthode d'analyse des données

Les données collectées ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS. L'analyse s'est déroulée en plusieurs étapes.

Dans un premier temps, des statistiques descriptives ont été réalisées afin de présenter les caractéristiques de l'échantillon et les principales tendances des variables étudiées.

Dans un second temps, des analyses de corrélation de Pearson ont été effectuées afin d'examiner les relations entre les différentes variables.

Enfin, une régression linéaire multiple a été réalisée afin d'évaluer l'influence des facteurs individuels, organisationnels et environnementaux sur l'intention entrepreneuriale des cadres du secteur halieutique marocain.

Avant l'application de la régression multiple, plusieurs tests préalables ont été effectués afin de vérifier les conditions de validité du modèle statistique :

- *La normalité des résidus ;*
- *L'homoscédasticité ;*
- *L'absence de multicollinéarité ;*
- *L'indépendance des erreurs.*

Les résultats montrent que les valeurs du Variance Inflation Factor (VIF) sont comprises entre 1,32 et 2,11, ce qui confirme l'absence de multicollinéarité entre les variables indépendantes.

Le test de Durbin-Watson présente une valeur de 1,89, indiquant une indépendance satisfaisante des erreurs. Les analyses graphiques des résidus montrent également une distribution globalement normale et homogène.

Ces résultats confirment la validité statistique de la régression multiple utilisée dans cette étude.

3.7. Considérations éthiques

Cette recherche a respecté les principes éthiques applicables aux enquêtes en sciences de gestion. Les participants ont été informés des objectifs de l'étude avant leur participation et leur consentement libre et éclairé a été obtenu.

Les réponses collectées ont été traitées de manière anonyme et confidentielle. Aucune donnée permettant d'identifier individuellement les répondants ou les entreprises participantes n'a été conservée dans la base de données finale.

Les participants ont également été informés de leur droit de retirer leur participation à tout moment sans conséquence particulière.

4. Résultats

4.1. Profil des répondants

L'analyse du profil des répondants constitue une étape essentielle afin de vérifier la représentativité de l'échantillon et de contextualiser les résultats empiriques de cette étude. L'échantillon est composé de 150 cadres issus de l'industrie halieutique marocaine, ce qui permet d'assurer une base statistique suffisante pour l'analyse des déterminants de l'intention entrepreneuriale.

4.1.1. Répartition selon l'âge

La distribution des répondants selon l'âge met en évidence une diversité générationnelle relativement équilibrée, avec toutefois une prédominance des profils jeunes. Le tableau suivant présente la répartition détaillée :

Tableau 2 : Répartition des répondants selon l'âge

Tranche d'âge	Effectif	Pourcentage (%)
Moins de 30 ans	45	30,0 %
30 – 39 ans	32	21,3 %
40 – 49 ans	35	23,3 %
50 ans et plus	38	25,3 %
Total	150	100 %

Source : Calculs des auteurs

L'analyse du tableau 2 révèle que la tranche d'âge « **moins de 30 ans** » est la **plus représentée (30 %)**, ce qui traduit une forte présence de jeunes cadres dans l'échantillon. Cette catégorie est généralement associée à une plus grande ouverture au changement, à l'innovation et à la prise d'initiative entrepreneuriale. Cela peut constituer un facteur favorable à l'émergence d'intentions entrepreneuriales élevées, comme le suggèrent plusieurs travaux sur l'entrepreneuriat qui mettent en évidence une corrélation entre jeunesse et propension à entreprendre.

Les cadres âgés de **50 ans et plus représentent 25,3 %** de l'échantillon, ce qui constitue également une proportion importante. Cette catégorie se distingue généralement par une expérience professionnelle significative, une meilleure connaissance du secteur et un réseau professionnel développé. Ces éléments peuvent renforcer la capacité à identifier des opportunités entrepreneuriales, mais peuvent également être associés à une aversion plus élevée au risque ou à une préférence pour la stabilité professionnelle.

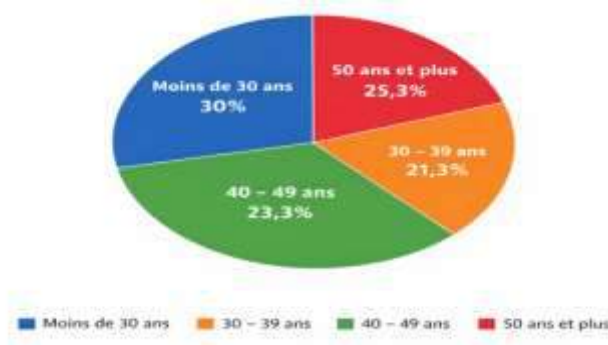
Les tranches d'âge intermédiaires, à savoir **40–49 ans (23,3 %)** et **30–39 ans (21,3 %)**, présentent des proportions relativement proches, traduisant une distribution équilibrée entre les cadres en phase de consolidation de carrière. Ces profils combinent souvent expérience professionnelle et capacité d'initiative, ce qui les place dans une position stratégique pour envisager un projet entrepreneurial.

Dans l'ensemble, la structure de l'échantillon montre une **répartition relativement homogène entre les différentes tranches d'âge**, ce qui constitue un atout pour l'étude. En effet, cette diversité permet de capturer des perceptions variées de l'entrepreneuriat, influencées à la fois par l'expérience, la maturité professionnelle et les aspirations individuelles.

Par ailleurs, cette distribution confirme que l'intention entrepreneuriale ne concerne pas uniquement les jeunes profils, mais peut également émerger chez des cadres plus expérimentés. Cela rejoint les travaux académiques qui soulignent que l'expérience professionnelle joue un rôle clé dans la formation de l'intention entrepreneuriale, notamment à travers l'acquisition de compétences et la reconnaissance d'opportunités.

Enfin, la présence significative de toutes les catégories d'âge renforce la validité externe des résultats de l'étude. Elle permet d'envisager une analyse plus approfondie des déterminants de l'intention entrepreneuriale en tenant compte des différences générationnelles, qui pourront influencer la perception du risque, l'accès aux ressources ou encore la motivation à entreprendre.

Figure 2 : Diagramme circulaire de l'âge



Source : Calculs des auteurs

4.1.2. Niveau d'étude

L'analyse du niveau d'étude des répondants permet d'évaluer le capital humain de l'échantillon, élément central dans l'étude de l'intention entrepreneuriale. En effet, plusieurs travaux montrent que le niveau d'éducation influence la capacité à identifier des opportunités, à mobiliser des ressources et à entreprendre.

Tableau 3 : Niveau d'instruction des répondants

Niveau d'étude	Effectif	Pourcentage (%)
Licence	52	34,7 %
Master	63	42,0 %
Doctorat	18	12,0 %
Autre	17	11,3 %
Total	150	100 %

Source : Calculs des auteurs

L'analyse du tableau 3 met en évidence une prédominance des niveaux d'étude élevés au sein de l'échantillon. En effet, les titulaires d'un **Master représentent la catégorie la plus importante (42 %)**, suivis des diplômés de Licence (34,7 %). Cette distribution reflète le profil

qualifié des cadres du secteur halieutique, caractérisé par un niveau de formation relativement avancé.

La forte proportion de répondants ayant un niveau Master traduit un capital académique important, susceptible de favoriser le développement de compétences analytiques, stratégiques et managériales. Ces compétences jouent un rôle clé dans la formation de l'intention entrepreneuriale, notamment en facilitant l'évaluation des opportunités d'affaires et la prise de décision dans des environnements incertains.

Les titulaires d'un Doctorat représentent **12 % de l'échantillon**, ce qui indique également la présence de profils hautement spécialisés. Ces cadres disposent généralement d'une expertise technique approfondie et d'une capacité d'innovation élevée, pouvant constituer un levier important pour la création d'activités à forte valeur ajoutée dans le secteur halieutique.

Par ailleurs, la catégorie « autre » (11,3 %) regroupe des profils ayant suivi des formations professionnelles ou techniques spécifiques. Ces parcours, bien que moins académiques, peuvent être particulièrement pertinents dans un secteur comme celui de la pêche et de la transformation halieutique, où les compétences pratiques et sectorielles sont fortement valorisées.

Globalement, cette structure montre que l'échantillon est composé majoritairement de cadres qualifiés, ce qui renforce la crédibilité de l'étude. En effet, un niveau d'instruction élevé est souvent associé à une meilleure capacité à entreprendre, comme le soulignent plusieurs recherches en entrepreneuriat.

Enfin, cette distribution suggère que le potentiel entrepreneurial dans le secteur halieutique marocain pourrait être important, dans la mesure où les cadres disposent non seulement d'une expérience professionnelle significative, mais également d'un niveau de formation favorable à la création d'entreprise.

Figure 3 : Histogramme du niveau d'étude



Source : Calculs des auteurs

4.1.3. Expérience professionnelle

L'expérience professionnelle constitue un facteur clé dans l'analyse de l'intention entrepreneuriale, dans la mesure où elle influence les compétences acquises, la perception des opportunités et la capacité à entreprendre. L'étude de cette variable permet ainsi de mieux comprendre le niveau de maturité professionnelle des cadres interrogés.

Tableau 4 : Répartition des répondants selon l'expérience professionnelle

Expérience professionnelle	Effectif	Pourcentage (%)
Moins de 5 ans	40	26,7 %
5 – 10 ans	38	25,3 %
11 – 15 ans	35	23,3 %
Plus de 15 ans	37	24,7 %
Total	150	100 %

Source : Calculs des auteurs

L'analyse du tableau 4 met en évidence une répartition relativement équilibrée des répondants selon les différentes catégories d'expérience professionnelle. Toutefois, la tranche « moins de

5 ans » apparaît comme la plus représentée, avec **26,7 %** des répondants. Cela indique une présence importante de jeunes cadres en début de carrière, susceptibles d'avoir une forte motivation entrepreneuriale mais encore limités en termes d'expérience pratique et de réseau professionnel.

La catégorie des cadres ayant entre **5 et 10 ans d'expérience (25,3 %)** occupe également une place significative. Ces profils se situent généralement dans une phase de consolidation professionnelle, caractérisée par l'acquisition de compétences techniques et managériales solides. Ils peuvent ainsi être particulièrement enclins à envisager la création d'entreprise, en raison d'un équilibre entre expérience acquise et dynamisme professionnel.

Les cadres ayant une expérience comprise entre **11 et 15 ans (23,3 %)** présentent un profil plus mature, avec une connaissance approfondie du secteur halieutique. Cette expérience leur permet souvent de mieux identifier les opportunités d'affaires et de maîtriser les contraintes liées à l'environnement professionnel. Toutefois, leur intention entrepreneuriale peut être influencée par des considérations liées à la stabilité de l'emploi.

Enfin, les répondants ayant **plus de 15 ans d'expérience (24,7 %)** représentent une proportion importante de l'échantillon. Ces profils disposent généralement d'un capital humain et relationnel élevé, incluant une expertise sectorielle approfondie et un réseau professionnel développé. Ces éléments constituent des atouts majeurs pour la création d'entreprise. Cependant, cette catégorie peut également présenter une plus grande aversion au risque, ce qui peut freiner le passage à l'acte entrepreneurial.

Dans l'ensemble, la distribution observée montre que l'échantillon couvre l'ensemble des stades de la carrière professionnelle, ce qui constitue un atout méthodologique important. Cette diversité permet d'analyser l'intention entrepreneuriale sous différents angles, en tenant compte de l'évolution des motivations, des compétences et des contraintes au cours de la trajectoire professionnelle.

Ainsi, ces résultats confirment que l'expérience professionnelle joue un rôle déterminant dans la formation de l'intention entrepreneuriale, en influençant à la fois la perception des opportunités et la capacité à mobiliser les ressources nécessaires à la création d'entreprise.

4.1.4. Fonction dans l'entreprise

L'analyse de la fonction occupée par les répondants permet de mieux comprendre leur position hiérarchique au sein des organisations et leur niveau de responsabilité. Cette variable est particulièrement importante dans l'étude de l'intention entrepreneuriale, car elle influence l'accès à l'information, la prise de décision et la capacité à identifier des opportunités d'affaires.

Tableau 5 : Fonction occupée par les répondants

Fonction	Effectif	Pourcentage (%)
Cadre administratif	36	24,0 %
Cadre technique	42	28,0 %
Responsable de service	34	22,7 %
Cadre supérieur / direction	38	25,3 %
Total	150	100 %

Source : Calculs des auteurs

L'analyse du tableau 5 montre une répartition relativement équilibrée des répondants selon les différentes fonctions occupées. Les cadres techniques représentent la catégorie la plus importante (28 %), ce qui reflète la nature spécifique du secteur halieutique, fortement orienté vers des activités techniques telles que la production, la transformation et la logistique des produits de la mer.

Les cadres techniques disposent généralement de compétences spécialisées et d'une connaissance approfondie des processus opérationnels. Cette expertise peut favoriser

l'identification d'opportunités entrepreneuriales, notamment dans les domaines liés à l'innovation technique ou à l'amélioration des procédés.

Les cadres supérieurs et dirigeants représentent 25,3 % de l'échantillon, ce qui constitue une proportion significative. Ces profils occupent des postes à forte responsabilité et disposent d'une vision stratégique de leur organisation. Ils ont généralement accès à des ressources importantes, ainsi qu'à des réseaux professionnels étendus, ce qui peut faciliter le passage à l'acte entrepreneurial. Toutefois, leur position peut également les inciter à privilégier la stabilité professionnelle.

Les cadres administratifs (24 %) et les responsables de service (22,7 %) présentent également des proportions importantes. Les cadres administratifs interviennent principalement dans les fonctions de gestion, de finance ou de ressources humaines, ce qui leur confère des compétences transversales utiles pour la création d'entreprise. Les responsables de service, quant à eux, occupent une position intermédiaire entre la direction et les équipes opérationnelles, ce qui leur permet de développer des compétences en management et en coordination.

Globalement, cette répartition montre que l'échantillon couvre l'ensemble des niveaux hiérarchiques, ce qui constitue un atout pour l'analyse. En effet, l'intention entrepreneuriale peut varier selon le niveau de responsabilité, les cadres supérieurs étant davantage exposés aux décisions stratégiques, tandis que les cadres techniques peuvent être plus proches des opportunités opérationnelles.

4.1.5. Type d'entreprise

L'analyse du type d'entreprise permet de situer les répondants dans leur environnement sectoriel spécifique. Le secteur halieutique se caractérise par une diversité d'activités, allant de la pêche à la transformation et à la commercialisation des produits.

Tableau 6 : Répartition des répondants selon le type d'entreprise

Type d'entreprise	Pourcentage (%)
Pêche industrielle	27,3 %
Transformation des produits de la mer	30,7 %
Commercialisation / exportation	25,3 %
Autre	16,7 %
Total	100 %

Source : Calculs des auteurs

L'analyse du tableau 6 montre que la majorité des répondants évoluent dans le domaine de la **transformation des produits de la mer (30,7 %)**, suivi de la pêche industrielle (27,3 %) et des activités de commercialisation et d'exportation (25,3 %). Cette distribution reflète la structuration du secteur halieutique marocain, où la transformation occupe une place centrale dans la chaîne de valeur.

Les cadres travaillant dans la transformation sont souvent confrontés à des enjeux liés à la qualité, à la valorisation des produits et à l'innovation, ce qui peut stimuler l'identification d'opportunités entrepreneuriales. De leur côté, les acteurs de la pêche industrielle disposent d'une connaissance directe des ressources et des contraintes du secteur, ce qui peut également favoriser l'émergence de projets entrepreneuriaux.

Les activités de commercialisation et d'exportation offrent quant à elles une ouverture sur les marchés internationaux, permettant aux cadres de mieux percevoir les opportunités économiques et les tendances de la demande.

Enfin, la catégorie « autre » (16,7 %) témoigne de la diversité des activités liées au secteur halieutique, incluant notamment les services, la logistique ou les activités annexes.

Dans l'ensemble, cette diversité sectorielle constitue un atout majeur pour l'étude, car elle permet d'analyser l'intention entrepreneuriale dans différents segments de la chaîne de valeur

halieutique. Elle confirme également que le potentiel entrepreneurial dans ce secteur est multidimensionnel et dépend des spécificités de chaque activité.

4.2. Analyse descriptive des variables

4.2.1. Statistiques descriptives globales

L'analyse descriptive des variables permet d'évaluer le niveau moyen des perceptions des répondants concernant les différents déterminants de l'intention entrepreneuriale.

Tableau 7 : Moyennes et écarts-types des variables

Variables	Moyenne	Écart-type
Motivation	3,92	0,74
Expérience	3,85	0,69
Prise de risque	3,61	0,81
Autonomie	3,70	0,77
Soutien organisationnel	3,55	0,83
Accès au financement	3,28	0,91
Opportunités	3,66	0,76
Intention entrepreneuriale	3,88	0,72

Source : Calculs des auteurs

L'analyse des résultats présentés dans le tableau 7 met en évidence un niveau globalement modéré à élever des variables étudiées, ce qui suggère une prédisposition favorable des cadres du secteur halieutique marocain à l'entrepreneuriat.

La variable motivation affiche la moyenne la plus élevée (3,92), indiquant que les répondants expriment un fort intérêt pour la création d'entreprise. Ce résultat confirme le rôle central de la motivation comme facteur clé de l'intention entrepreneuriale, largement souligné dans la littérature.

De même, l'intention entrepreneuriale présente une moyenne élevée (3,88), traduisant une disposition réelle des cadres à envisager la création d'une entreprise. Ce niveau relativement élevé suggère l'existence d'un potentiel entrepreneurial important au sein du secteur étudié.

La variable expérience professionnelle (3,85) apparaît également comme un facteur significatif, ce qui indique que les répondants estiment disposer des compétences nécessaires pour entreprendre. Cela renforce l'idée selon laquelle l'expérience constitue un levier essentiel dans la formation de l'intention entrepreneuriale.

En revanche, la prise de risque (3,61) présente une moyenne légèrement plus faible, ce qui peut refléter une certaine prudence des cadres face à l'incertitude liée à la création d'entreprise. Cette tendance est cohérente avec le profil des cadres, souvent attachés à la stabilité professionnelle. Concernant les facteurs organisationnels, l'autonomie (3,70) et le soutien organisationnel (3,55) présentent des niveaux modérés, suggérant que l'environnement de travail offre certaines opportunités, mais reste perfectible en matière de stimulation de l'esprit entrepreneurial.

Par ailleurs, l'accès au financement enregistre la moyenne la plus faible (3,28), ce qui indique qu'il constitue une contrainte importante perçue par les répondants. Ce résultat met en évidence le rôle des facteurs environnementaux dans la limitation de l'initiative entrepreneuriale.

Enfin, la variable opportunités (3,66) suggère que les cadres perçoivent un potentiel entrepreneurial dans le secteur, bien que celui-ci ne soit pas pleinement exploité.

Dans l'ensemble, ces résultats confirment que l'intention entrepreneuriale est influencée par un ensemble de facteurs individuels, organisationnels et environnementaux, avec une prédominance des variables individuelles dans la formation de cette intention.

4.2.2. Analyse du niveau d'intention entrepreneuriale

L'analyse des résultats présentés dans le tableau 8 met en évidence un **niveau élevé d'intention**

entrepreneuriale, avec une moyenne de **3,88**, nettement supérieure au seuil de référence fixé à 3. Ce résultat indique que les cadres interrogés manifestent une volonté significative de créer une entreprise dans le secteur halieutique.

Tableau 8 : Score global de l'intention entrepreneuriale

Variable	Moyenne	Écart-type	Niveau
Intention entrepreneuriale	3,88	0,72	Élevé

Source : Calculs des auteurs

Ce niveau élevé d'intention entrepreneuriale suggère l'existence d'un **potentiel entrepreneurial important** au sein de cette population. Les répondants semblent non seulement intéressés par l'entrepreneuriat, mais également prêts à s'engager concrètement dans un projet entrepreneurial, comme le montrent les différentes dimensions mesurées (intention de créer, volonté d'investir du temps, projection dans l'avenir).

L'écart-type relativement modéré (**0,72**) indique une certaine homogénéité des réponses, ce qui signifie que cette tendance est globalement partagée par l'ensemble des répondants. Autrement dit, l'intention entrepreneuriale n'est pas limitée à un petit groupe d'individus, mais constitue une orientation relativement généralisée au sein de l'échantillon.

Ces résultats peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs propres au contexte étudié. D'une part, les cadres du secteur halieutique disposent généralement d'une **expérience professionnelle significative**, de compétences techniques et d'une bonne connaissance du marché, ce qui renforce leur confiance dans leur capacité à entreprendre. D'autre part, le secteur lui-même offre des **opportunités économiques importantes**, notamment dans les domaines de la transformation, de la valorisation des produits et de l'exportation.

Cependant, bien que le niveau d'intention soit élevé, cela ne signifie pas nécessairement un passage automatique à l'acte entrepreneurial. En effet, la littérature souligne que l'intention constitue une étape préalable, mais que sa concrétisation dépend de plusieurs facteurs, notamment l'accès aux ressources, le soutien institutionnel et la perception du risque.

En définitive, ces résultats confirment que l'intention entrepreneuriale est bien présente chez les cadres du secteur halieutique marocain. Ils mettent en évidence un terrain favorable au développement de l'entrepreneuriat, tout en soulignant la nécessité de renforcer les conditions permettant de transformer cette intention en création effective d'entreprise.

Figure 4 : Moyennes des variables



Source : Calculs des auteurs

4.2.3. Analyse par axe

L'analyse par axe vise à regrouper les variables étudiées en trois grandes dimensions, conformément au modèle théorique adopté dans cette recherche : les facteurs individuels, organisationnels et environnementaux. Cette approche permet de mieux comprendre l'influence relative de chaque catégorie de facteurs sur l'intention entrepreneuriale.

Tableau 9 : Moyennes par dimension

Axe	Moyenne
Facteurs individuels	3,79
Facteurs organisationnels	3,62
Facteurs environnementaux	3,47

Source : Calculs des auteurs

L'analyse du tableau 9 met en évidence des différences significatives entre les trois axes étudiés, traduisant des niveaux d'influence variables sur l'intention entrepreneuriale des cadres du secteur halieutique marocain.

Les **facteurs individuels enregistrent la moyenne la plus élevée (3,79)**, indiquant un niveau élevé. Ce résultat souligne le rôle déterminant des caractéristiques personnelles dans la formation de l'intention entrepreneuriale. Des variables telles que la motivation, l'expérience professionnelle et la propension à prendre des risques apparaissent comme des leviers essentiels dans la décision d'entreprendre. Cette dominance des facteurs individuels est cohérente avec la littérature en entrepreneuriat, qui considère l'individu comme le principal moteur du processus entrepreneurial.

Les **facteurs organisationnels présentent une moyenne de 3,62**, correspondant à un niveau modéré. Cela suggère que l'environnement de travail joue un rôle important, mais secondaire par rapport aux facteurs individuels. L'autonomie accordée aux cadres, le soutien organisationnel et la culture d'innovation influencent positivement l'intention entrepreneuriale, mais de manière moins marquée. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les organisations du secteur halieutique ne favorisent pas toujours pleinement l'esprit entrepreneurial en interne. En ce qui concerne les **facteurs environnementaux, la moyenne la plus faible (3,47)** est observée, bien qu'elle reste supérieure au seuil moyen. Cela indique que les répondants perçoivent l'environnement externe notamment l'accès au financement, les opportunités de marché et les politiques publiques comme modérément favorable à l'entrepreneuriat. L'accès limité aux ressources financières, en particulier, constitue une contrainte importante susceptible de freiner la concrétisation des intentions entrepreneuriales.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que l'intention entrepreneuriale des cadres repose principalement sur des déterminants individuels, tandis que les facteurs organisationnels et environnementaux jouent un rôle de soutien ou de contrainte. Cette hiérarchie des influences met en évidence la nécessité d'adopter une approche intégrée, combinant le développement des compétences individuelles avec l'amélioration des conditions organisationnelles et institutionnelles.

Ainsi, pour encourager l'entrepreneuriat dans le secteur halieutique marocain, il apparaît essentiel de renforcer non seulement la motivation et les capacités des individus, mais également les dispositifs d'accompagnement, les politiques de soutien et l'accès aux ressources.

4.3. Analyse des relations entre variables

4.3.1. Matrice de corrélation

L'analyse de la matrice de corrélation met en évidence des relations positives entre l'ensemble des variables étudiées et l'intention entrepreneuriale. Ces résultats indiquent que les facteurs individuels, organisationnels et environnementaux évoluent globalement dans le même sens que l'intention d'entreprendre chez les cadres du secteur halieutique marocain.

Tableau 10 : Matrice complète des corrélations de Pearson entre les variables

Variables	Motivation	Expérience	Prise de risque	Autonomie	Soutien organisationnel	Accès au financement	Opportunités	Intention entrepreneuriale
Motivation	1	0,44	0,39	0,42	0,36	0,35	0,41	0,58
Expérience	0,44	1	0,33	0,37	0,31	0,29	0,38	0,51
Prise de risque	0,39	0,33	1	0,34	0,28	0,26	0,30	0,43
Autonomie	0,42	0,37	0,34	1	0,40	0,31	0,36	0,46
Soutien organisationnel	0,36	0,31	0,28	0,40	1	0,33	0,35	0,41
Accès au financement	0,35	0,29	0,26	0,31	0,33	1	0,44	0,39
Opportunités	0,41	0,38	0,30	0,36	0,35	0,44	1	0,48
Intention entrepreneuriale	0,58	0,51	0,43	0,46	0,41	0,39	0,48	1

Source : Calculs des auteurs

La relation la plus élevée est observée entre la motivation et l'intention entrepreneuriale ($r = 0,58$). Cette corrélation relativement forte montre que les cadres les plus motivés présentent également les niveaux les plus élevés d'intention entrepreneuriale. Cela signifie que la motivation constitue une variable importante dans la volonté de créer une entreprise.

L'expérience professionnelle présente également une corrélation positive importante avec l'intention entrepreneuriale ($r = 0,51$). Ce résultat indique que les cadres disposant d'une expérience plus importante dans le secteur développent davantage l'intention d'entreprendre. L'expérience semble ainsi renforcer la capacité des individus à envisager un projet entrepreneurial.

La prise de risque affiche une corrélation positive modérée avec l'intention entrepreneuriale ($r = 0,43$). Ce résultat montre que les individus plus disposés à accepter l'incertitude entrepreneuriale présentent une intention d'entreprendre plus élevée, bien que cette relation soit moins forte que celle observée pour la motivation ou l'expérience.

Concernant les facteurs organisationnels, l'autonomie présente une corrélation positive modérée avec l'intention entrepreneuriale ($r = 0,46$). Cela indique que les cadres bénéficiant d'une plus grande liberté décisionnelle dans leur travail sont davantage enclins à développer une intention entrepreneuriale. Le soutien organisationnel présente également une relation positive ($r = 0,41$), traduisant l'importance de l'environnement professionnel dans le développement des comportements entrepreneuriaux.

Les facteurs environnementaux montrent également des corrélations positives. Les opportunités de marché affichent une corrélation de $r = 0,48$ avec l'intention entrepreneuriale, ce qui indique que les cadres percevant davantage d'opportunités économiques développent une intention entrepreneuriale plus forte. L'accès au financement présente une corrélation positive plus modérée ($r = 0,39$), suggérant que la disponibilité des ressources financières influence également l'intention d'entreprendre.

Par ailleurs, les corrélations entre les variables explicatives restent globalement modérées et inférieures aux seuils critiques généralement admis. Cela indique l'absence de multicolinéarité excessive entre les variables indépendantes et confirme la possibilité de les intégrer simultanément dans le modèle de régression multiple.

4.3.2. Analyse des relations clés

L'analyse des relations clés vise à approfondir les liens entre certaines variables explicatives majeures et l'intention entrepreneuriale, en mettant l'accent sur le sens et l'intensité des relations observées.

Tableau 11 : Corrélations clés avec l'intention entrepreneuriale

Variables	Corrélation (r)
Motivation → Intention	0,58
Autonomie → Intention	0,46
Financement → Intention	0,39

Source : Calculs des auteurs

L'analyse des relations entre les principales variables explicatives et l'intention entrepreneuriale met en évidence des liens significatifs et positifs, confirmant l'importance de plusieurs déterminants dans le processus entrepreneurial des cadres du secteur halieutique marocain. En premier lieu, la relation entre la motivation et l'intention entrepreneuriale apparaît comme la plus forte ($r = 0,58$), ce qui indique que plus les individus sont motivés à entreprendre, plus leur intention de créer une entreprise est élevée. Cette relation positive et forte souligne le rôle central de la motivation comme moteur du comportement entrepreneurial. En effet, la motivation agit comme un facteur déclencheur qui pousse les individus à envisager concrètement la création d'une activité, en renforçant leur engagement et leur détermination. Ce résultat est en cohérence avec les approches théoriques qui considèrent l'intention entrepreneuriale comme le produit de facteurs psychologiques internes.

Par ailleurs, la relation entre l'autonomie et l'intention entrepreneuriale ($r = 0,46$) est également positive, mais d'intensité moyenne. Cela signifie que les cadres qui bénéficient d'une certaine liberté dans l'exercice de leurs fonctions sont davantage enclins à développer une intention d'entreprendre. L'autonomie favorise en effet la prise d'initiative, la créativité et la capacité à expérimenter de nouvelles idées, ce qui constitue un terrain favorable à l'émergence d'un projet entrepreneurial. Ce résultat met en évidence l'importance du contexte organisationnel dans la stimulation de l'esprit entrepreneurial, même si son influence reste inférieure à celle des facteurs individuels.

En ce qui concerne l'accès au financement, la corrélation observée avec l'intention entrepreneuriale ($r = 0,39$) est positive mais modérée. Cela indique que la perception de la disponibilité des ressources financières joue un rôle dans la formation de l'intention d'entreprendre, sans pour autant constituer un facteur déterminant majeur. Autrement dit, même si les individus sont motivés et disposent des compétences nécessaires, les contraintes liées au financement peuvent freiner la concrétisation de leurs projets. Ce résultat souligne l'importance des conditions environnementales dans le passage de l'intention à l'action entrepreneuriale.

4.3.3. Vérification des conditions de validité de la régression multiple

Avant de procéder à l'analyse de régression linéaire multiple, plusieurs tests préalables ont été réalisés afin de vérifier les conditions statistiques nécessaires à la validité du modèle.

Tableau 12. Vérification des conditions préalables à la régression multiple

Conditions vérifiées	Indicateurs obtenus	Seuil recommandé
Normalité des résidus	Distribution approximativement normale	Résidus proches de la normalité
Homoscédasticité	Dispersion homogène des résidus	Variance constante
Multicolinéarité (VIF)	VIF compris entre 1,32 et 2,11	$VIF < 5$
Tolérance	Valeurs comprises entre 0,48 et 0,76	$> 0,20$
Indépendance des erreurs	Durbin-Watson = 1,89	Entre 1,5 et 2,5

Source : Calculs des auteurs

Les résultats montrent que l'ensemble des conditions nécessaires à l'application de la régression linéaire multiple sont satisfaites.

L'analyse des résidus indique une distribution globalement normale, ce qui confirme le respect de l'hypothèse de normalité. De plus, les graphiques de dispersion des résidus montrent une variance relativement constante, traduisant l'absence d'hétéroscédasticité significative.

Les valeurs du Variance Inflation Factor (VIF) sont comprises entre 1,32 et 2,11, largement inférieures au seuil critique de 5 généralement admis dans les recherches quantitatives. Ces résultats indiquent l'absence de multicollinéarité excessive entre les variables indépendantes du modèle.

Les valeurs de tolérance, toutes supérieures à 0,20, confirment également l'indépendance relative des variables explicatives.

Enfin, la statistique de Durbin-Watson obtenue (1,89) se situe dans l'intervalle recommandé compris entre 1,5 et 2,5, ce qui indique l'absence d'autocorrélation significative des erreurs.

Dans l'ensemble, ces résultats confirment la validité statistique du modèle de régression multiple utilisé pour analyser les déterminants de l'intention entrepreneuriale des cadres du secteur halieutique marocain.

Tableau 13 : Résultats de la régression

Variables indépendantes	Coefficient (β)	t	p-value
Motivation	0,41	5,87	0,000
Expérience	0,28	4,12	0,001
Prise de risque	0,19	2,96	0,004
Autonomie	0,25	3,74	0,000
Soutien organisationnel	0,17	2,45	0,015
Accès au financement	0,21	3,08	0,003
Opportunités	0,23	3,26	0,002

Source : Calculs des auteurs

Afin d'approfondir cette analyse, une régression linéaire multiple a été réalisée pour évaluer l'effet simultané de l'ensemble des variables sur l'intention entrepreneuriale. Les résultats montrent que toutes les variables étudiées exercent une influence positive et statistiquement significative, ce qui confirme la validité du modèle proposé. La motivation se distingue comme le facteur le plus influent ($\beta = 0,41$), confirmant son rôle central dans la formation de l'intention entrepreneuriale. L'expérience professionnelle ($\beta = 0,28$) et l'autonomie ($\beta = 0,25$) apparaissent également comme des déterminants importants, traduisant l'effet des compétences acquises et des conditions de travail sur la décision d'entreprendre.

Les facteurs environnementaux, notamment l'accès au financement ($\beta = 0,21$) et les opportunités ($\beta = 0,23$), présentent également des effets significatifs, bien que leur influence soit légèrement inférieure à celle des facteurs individuels. Cela montre que l'environnement économique et institutionnel joue un rôle de soutien dans le processus entrepreneurial. Enfin, le soutien organisationnel ($\beta = 0,17$) et la prise de risque ($\beta = 0,19$) ont un impact plus modéré, mais restent néanmoins significatifs.

Dans l'ensemble, ces résultats confirment que l'intention entrepreneuriale des cadres du secteur halieutique marocain repose sur une combinaison de facteurs interdépendants, avec une prédominance des variables individuelles. Ils permettent ainsi de valider les trois hypothèses de recherche relatives aux facteurs individuels, organisationnels et environnementaux, tout en mettant en évidence la nécessité d'une approche intégrée pour favoriser le développement de l'entrepreneuriat dans ce secteur.

Tableau 14 : Indicateurs de qualité du modèle

R²	R² ajusté	F	p-value
0,64	0,62	32,85	0,000

Source : Calculs des auteurs

L'analyse des indicateurs présentés dans le tableau 11 met en évidence une **qualité satisfaisante du modèle de régression**, confirmant la pertinence des variables explicatives retenues dans cette étude.

Le coefficient de détermination **R^2 est égal à 0,64**, ce qui signifie que **64 % de la variance de l'intention entrepreneuriale est expliquée par les variables indépendantes** intégrées dans le modèle, à savoir les facteurs individuels, organisationnels et environnementaux. Ce niveau est considéré comme élevé dans les recherches en sciences de gestion, ce qui indique une bonne capacité explicative du modèle. Autrement dit, les variables sélectionnées permettent de rendre compte de manière significative du comportement entrepreneurial des cadres du secteur halieutique.

Le **R^2 ajusté (0,62)**, légèrement inférieur au R^2 , confirme cette tendance tout en tenant compte du nombre de variables incluses dans le modèle. Cet indicateur est particulièrement important car il corrige le biais lié à l'ajout de variables explicatives. La faible différence entre R^2 et R^2 ajusté montre que le modèle est bien spécifié et qu'il ne souffre pas de sur-ajustement. Cela signifie que les variables retenues contribuent réellement à l'explication de l'intention entrepreneuriale.

La statistique de Fisher (**$F = 32,85$**) est également élevée, ce qui indique que le modèle dans son ensemble est significatif. Cette statistique permet de tester l'hypothèse selon laquelle l'ensemble des coefficients de régression est nul. Dans ce cas, la valeur élevée de F confirme que le modèle apporte une contribution significative à l'explication de la variable dépendante.

La **p-value associée au modèle est égale à 0,000**, ce qui est largement inférieur au seuil de significativité de 5 %. Cela signifie que le modèle est statistiquement significatif dans son ensemble et que les résultats obtenus ne sont pas dus au hasard. Ainsi, l'hypothèse nulle est rejetée, ce qui confirme la validité globale du modèle.

Dans l'ensemble, ces résultats indiquent que le modèle de régression utilisé dans cette étude est robuste et pertinent pour analyser les déterminants de l'intention entrepreneuriale. La combinaison des facteurs individuels, organisationnels et environnementaux permet d'expliquer une part importante de la variabilité de l'intention d'entreprendre.

Cependant, il convient de noter que **36 % de la variance reste inexpliquée**, ce qui suggère l'existence d'autres facteurs non pris en compte dans le modèle. Ces facteurs pourraient inclure des variables psychologiques, culturelles ou institutionnelles supplémentaires, telles que les normes sociales, l'auto-efficacité ou encore le contexte économique spécifique.

5. Discussion

Les résultats obtenus dans cette étude permettent d'apporter un éclairage approfondi sur les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les cadres du secteur halieutique marocain. L'analyse met en évidence une influence significative des facteurs individuels, organisationnels et environnementaux, avec toutefois une prédominance des variables individuelles, notamment la motivation, l'expérience professionnelle et la propension à la prise de risque. Ces résultats s'inscrivent globalement dans la continuité des travaux antérieurs, tout en révélant certaines spécificités liées au contexte halieutique marocain et aux caractéristiques structurelles de ce secteur stratégique.

En premier lieu, le rôle central de la motivation dans la formation de l'intention entrepreneuriale constitue l'un des résultats majeurs de cette recherche. La forte corrélation observée entre la motivation et l'intention entrepreneuriale ($r = 0,58$) ainsi que son coefficient élevé dans le modèle de régression ($\beta = 0,41$; $p < 0,001$) confirment que la motivation agit comme un déterminant clé du comportement entrepreneurial. Ce résultat est en parfaite cohérence avec les travaux de Schlaegel et Koenig (2014), qui identifient les facteurs psychologiques comme les principaux prédictors de l'intention entrepreneuriale. De même, Krueger et al. (2000) soulignent que l'intention d'entreprendre est fortement influencée par les attitudes individuelles et les motivations internes. Ainsi, les résultats de cette étude confirment que, même dans un

contexte sectoriel spécifique comme celui de l'industrie halieutique, la motivation reste un moteur fondamental de l'engagement entrepreneurial.

Dans le contexte marocain, ce résultat peut être interprété à la lumière des transformations récentes du secteur halieutique. Le développement de l'économie bleue, la modernisation des infrastructures portuaires et les objectifs du Plan Halieutis ont contribué à créer de nouvelles perspectives économiques dans les domaines de la transformation des produits de la mer, de la valorisation halieutique et de l'exportation. Les cadres du secteur, disposant d'une connaissance approfondie des marchés et des chaînes de valeur, semblent ainsi davantage motivés à envisager des projets entrepreneuriaux liés à ces nouvelles opportunités.

Par ailleurs, l'influence significative de l'expérience professionnelle ($\beta = 0,28$; $p = 0,001$) corrobore les conclusions de Krueger (1993), selon lesquelles l'expérience professionnelle contribue à renforcer la perception de faisabilité d'un projet entrepreneurial. Dans le cas présent, les cadres du secteur halieutique disposent d'une connaissance approfondie du marché, des processus techniques et des exigences réglementaires propres aux activités halieutiques, ce qui favorise l'identification d'opportunités d'affaires. Ce résultat rejoint également les travaux de Caputo et al. (2024), qui montrent que l'expérience et les compétences accumulées constituent des leviers importants dans la formation de l'intention entrepreneuriale.

Toutefois, contrairement à certaines études qui mettent en avant un effet très dominant de l'expérience, les résultats obtenus ici indiquent que celle-ci reste secondaire par rapport à la motivation, ce qui souligne le rôle prioritaire des facteurs psychologiques. Cette situation peut s'expliquer par le fait que, malgré leur expertise sectorielle, plusieurs cadres restent confrontés à des contraintes structurelles et financières qui limitent le passage à l'acte entrepreneurial.

En ce qui concerne la propension à la prise de risque, les résultats montrent une influence positive mais modérée ($\beta = 0,19$; $p = 0,004$). Ce constat est cohérent avec les travaux de Malhotra et Kiran (2024), qui soulignent que la prise de risque constitue un facteur important, mais non déterminant, dans l'intention entrepreneuriale. Dans le contexte étudié, cette influence modérée peut s'expliquer par le profil des cadres, généralement attachés à la stabilité professionnelle et confrontés aux risques économiques associés aux activités halieutiques, notamment la volatilité des marchés, les contraintes réglementaires et les fluctuations liées aux ressources marines. Ainsi, contrairement à certaines recherches menées auprès d'étudiants ou de jeunes entrepreneurs, où la prise de risque joue un rôle plus central, les résultats de cette étude suggèrent que les cadres adoptent une approche plus prudente face à l'entrepreneuriat.

Les résultats relatifs aux facteurs organisationnels mettent en évidence une influence significative de l'autonomie ($\beta = 0,25$; $p < 0,001$) et du soutien organisationnel ($\beta = 0,17$; $p = 0,015$) sur l'intention entrepreneuriale. Ces résultats sont en accord avec les travaux de Pham et al. (2020), qui montrent que les conditions de travail et le climat organisationnel influencent les comportements entrepreneuriaux. De même, Lembana (2022) souligne que l'environnement organisationnel peut renforcer ou freiner la motivation à entreprendre. Toutefois, les résultats obtenus indiquent que ces facteurs organisationnels jouent un rôle secondaire par rapport aux facteurs individuels. Cette hiérarchie des influences confirme les conclusions d'Esfandiar et al. (2017), qui proposent une approche intégrée où les variables individuelles restent dominantes.

En revanche, l'effet modéré du soutien organisationnel peut également traduire certaines spécificités du secteur halieutique marocain. Plusieurs entreprises du secteur restent fortement orientées vers les logiques de production et de gestion opérationnelle, avec une faible intégration des pratiques favorisant l'intrapreneuriat ou l'innovation entrepreneuriale interne. Cette situation peut limiter le développement d'une culture entrepreneuriale au sein des organisations et réduire la capacité des cadres à transformer leurs idées en projets concrets. Ce résultat diverge ainsi partiellement de certaines études menées dans des environnements fortement innovants, où le soutien organisationnel exerce un effet plus important sur l'intention entrepreneuriale.

Concernant les facteurs environnementaux, les résultats montrent que l'accès au financement ($\beta = 0,21$; $p = 0,003$) et les opportunités de marché ($\beta = 0,23$; $p = 0,002$) influencent significativement l'intention entrepreneuriale, bien que leur impact reste inférieur à celui des facteurs individuels. Ce constat est cohérent avec les travaux de Pérez-Fernández et al. (2021), qui soulignent le rôle des ressources et du capital social dans le développement de l'intention entrepreneuriale. De même, González-Ramos et al. (2025) mettent en évidence l'importance des facteurs contextuels dans la formation de cette intention.

Dans le secteur halieutique marocain, ces résultats peuvent être associés aux opportunités offertes par la valorisation des produits de la mer, le développement des exportations et la modernisation des chaînes de transformation halieutique. Cependant, le fait que l'accès au financement soit perçu comme une contrainte importante confirme les conclusions de López (2023), qui souligne que les limites institutionnelles et financières peuvent freiner la concrétisation des projets entrepreneuriaux. Les investissements nécessaires dans les équipements, les infrastructures frigorifiques ou les activités de transformation constituent souvent des barrières importantes pour les futurs entrepreneurs du secteur.

Par ailleurs, le niveau global élevé de l'intention entrepreneuriale ($M = 3,88$) constitue un résultat particulièrement intéressant. Il confirme que les cadres du secteur halieutique marocain présentent un potentiel entrepreneurial important. Ce résultat est en cohérence avec les travaux de Liñán et Cohard (2015), qui considèrent l'intention comme un prédicteur fiable du comportement entrepreneurial. Toutefois, comme le souligne Nguedong (2020), l'intention ne se traduit pas systématiquement en action, en raison de l'influence de facteurs contextuels, institutionnels et psychologiques supplémentaires.

En outre, l'analyse des corrélations met en évidence une relation particulièrement forte entre la motivation et l'intention entrepreneuriale, ce qui confirme les modèles issus de la théorie du comportement planifié. Selon Vamvaka et al. (2020), l'intention entrepreneuriale résulte d'une combinaison d'attitudes, de normes sociales et de contrôle comportemental perçu. Les résultats obtenus dans cette étude s'inscrivent pleinement dans cette perspective, en mettant en évidence le rôle central des variables cognitives et psychologiques.

Enfin, la qualité du modèle de régression ($R^2 = 0,64$) indique une forte capacité explicative, ce qui est cohérent avec les résultats de la méta-analyse de Schlaegel et Koenig (2014), qui montrent que les modèles intégrant plusieurs dimensions permettent d'expliquer une part importante de la variance de l'intention entrepreneuriale. Toutefois, la part non expliquée (36 %) suggère l'existence d'autres facteurs non pris en compte, tels que les normes sociales, l'auto-efficacité, les dimensions culturelles ou encore les réseaux relationnels, comme le soulignent Mfazi et Elliott (2022).

Cette recherche présente néanmoins certaines limites qu'il convient de reconnaître. Premièrement, l'utilisation d'un échantillonnage par convenance limite la généralisation des résultats à l'ensemble des cadres du secteur halieutique marocain. Deuxièmement, les données collectées reposent sur des déclarations individuelles, ce qui peut introduire un biais de désirabilité sociale. Troisièmement, le caractère transversal de l'étude ne permet pas d'établir des relations causales définitives entre les variables étudiées. Enfin, certains facteurs susceptibles d'influencer l'intention entrepreneuriale, notamment les normes sociales, l'auto-efficacité entrepreneuriale ou les dimensions culturelles, n'ont pas été intégrés dans le modèle empirique.

En définitive, les résultats de cette étude confirment l'importance d'une approche multidimensionnelle pour comprendre l'intention entrepreneuriale. Ils mettent en évidence une forte cohérence avec la littérature existante, tout en soulignant certaines spécificités liées au contexte marocain et au secteur halieutique. Ainsi, si les facteurs individuels apparaissent comme les principaux moteurs de l'intention entrepreneuriale, les facteurs organisationnels et

environnementaux jouent un rôle complémentaire essentiel dans la transformation de cette intention en action entrepreneuriale.

6. Conclusion

L'étude met en évidence que la motivation constitue le déterminant le plus important de l'intention entrepreneuriale, suivie de l'expérience professionnelle et de la propension à la prise de risque. Ces résultats confirment les travaux de Krueger et al. (2000) ainsi que ceux de Schlaegel et Koenig (2014), qui considèrent les variables psychologiques comme les principaux moteurs du comportement entrepreneurial. Dans le contexte du secteur halieutique marocain, les cadres disposant d'une forte motivation et d'une expérience professionnelle importante apparaissent davantage capables d'identifier des opportunités entrepreneuriales liées à la valorisation des produits halieutiques, à la transformation industrielle et au développement de nouvelles activités dans l'économie maritime.

Les résultats montrent également que les facteurs organisationnels, notamment l'autonomie et le soutien organisationnel, influencent positivement l'intention entrepreneuriale, bien que leur effet demeure plus modéré. De même, les facteurs environnementaux, tels que les opportunités de marché et l'accès au financement, contribuent significativement au développement de l'intention d'entreprendre. Toutefois, les difficultés d'accès aux ressources financières constituent encore une contrainte importante pour les cadres souhaitant concrétiser un projet entrepreneurial.

Cette recherche apporte plusieurs contributions théoriques. Premièrement, elle confirme la pertinence d'une approche multidimensionnelle de l'intention entrepreneuriale intégrant simultanément les dimensions individuelles, organisationnelles et environnementales, conformément aux travaux d'Esfandiar et al. (2017). Deuxièmement, elle enrichit la littérature sur l'intention entrepreneuriale en proposant une application empirique dans un secteur encore peu étudié, à savoir l'industrie halieutique marocaine. Troisièmement, elle met en évidence certaines spécificités sectorielles, notamment l'importance de l'expérience professionnelle, de la connaissance des chaînes de valeur halieutiques et des opportunités liées au développement de l'économie bleue au Maroc.

Sur le plan managérial et institutionnel, cette étude met en évidence la nécessité de renforcer les dispositifs favorisant l'entrepreneuriat dans le secteur halieutique marocain. Les décideurs publics pourraient développer des mécanismes de financement adaptés aux projets entrepreneuriaux maritimes, renforcer les programmes d'accompagnement des cadres porteurs de projets et encourager les initiatives liées à l'innovation halieutique. Les entreprises du secteur gagneraient également à promouvoir davantage l'autonomie, l'innovation interne et les dynamiques intrapreneuriales afin de stimuler les comportements entrepreneuriaux des cadres. Enfin, les structures d'accompagnement entrepreneurial pourraient développer des programmes spécialisés intégrant les spécificités techniques, réglementaires et commerciales propres au secteur halieutique.

Malgré ses apports, cette recherche présente certaines limites qu'il convient de reconnaître. Premièrement, l'étude est limitée au contexte du secteur halieutique marocain, ce qui réduit la généralisation des résultats à d'autres secteurs ou contextes géographiques. Deuxièmement, le recours à un échantillonnage non probabiliste par convenance peut introduire certains biais de sélection. Troisièmement, le caractère transversal de l'étude ne permet pas d'établir des relations causales définitives entre les variables étudiées. Par ailleurs, les données reposent sur des déclarations individuelles, ce qui peut engendrer un biais de désirabilité sociale ou un biais de méthode commune. Enfin, la variance résiduelle non expliquée du modèle (36 %) suggère que d'autres facteurs, tels que les normes sociales, l'auto-efficacité entrepreneuriale ou les dimensions culturelles, pourraient également influencer l'intention entrepreneuriale.

Dans cette perspective, plusieurs pistes de recherche futures peuvent être envisagées. Des études longitudinales permettraient notamment d'analyser le passage de l'intention entrepreneuriale à la création effective d'entreprise. Des recherches comparatives entre différents secteurs économiques ou entre plusieurs pays pourraient également permettre d'identifier l'influence des contextes institutionnels et culturels sur les comportements entrepreneuriaux. De plus, l'utilisation de modèles d'équations structurelles (SEM) pourrait approfondir l'analyse des relations de médiation ou de modération entre les variables étudiées. Enfin, des approches qualitatives complémentaires pourraient contribuer à mieux comprendre les mécanismes psychologiques et organisationnels qui influencent l'émergence des intentions entrepreneuriales dans le secteur halieutique marocain.

Référence:

- (1). Abdelfattah, F., Halbusi, H. A., & Al-Brwani, R. M. (2022). Influence of perceived creativity and social media use on predicting entrepreneurial intention. *International Journal of Innovation Studies*, 6(3), 119–132. <https://doi.org/10.1016/j.ijis.2022.04.003>
- (2). Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Prentice-Hall.
- (3). Bernard, M.-J. (2018). *Auto-efficacité, désirabilité, faisabilité... concepts clés de l'entrepreneuriat*. <https://doi.org/10.64628/aak.nhm4ehpsp>
- (4). Bertholom, G. (2012). *Intentions entrepreneuriales des jeunes artistes* [Thèse de doctorat]. HAL. <https://theses.hal.science/tel-01124062>
- (5). Branchet, B., Boissin, J., & Hikkerova, L. (2018). Modélisation des intentions entrepreneuriales : Un essai typologique. *Management International*, 21(2), 109–123. <https://doi.org/10.7202/1052691ar>
- (6). Caputo, A., Nguyen, V. H. A., & Delladio, S. (2024). Risk-taking, knowledge and mindset: Analysing antecedents of entrepreneurial intention. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 21(1). <https://doi.org/10.1007/s11365-024-01064-3>
- (7). Castro, A. A., Pupiales, L. E. B., & Ibarra-Jaramillo, F. J. (2021). Entrepreneurial intention among first-year students at the University of Nariño, Colombia. *Tendencias*, 22(2), 213–228. <https://doi.org/10.22267/rtend.212202.174>
- (8). Cohen, J. (1992). A power primer. *Psychological Bulletin*, 112(1), 155–159. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.112.1.155>
- (9). Dany, F. (2003). *Cadres et entrepreneuriat : Mythes et réalités*. HAL. <https://hal.science/hal-03720398>
- (10). Dieguez, T., Sobral, T., & Conceição, O. (2023). Entrepreneurial intention recognition in sustainable entrepreneurship: An exploratory study. *Journal of Innovation Management*, 11(2), 22–39. https://doi.org/10.24840/2183-0606_011.002_0002
- (11). Elkhousmi, M., & Kharraz, O. E. (2021). L'impact des compétences de carrière sur l'émergence de l'intention entrepreneuriale chez les profils nomades : Approche théorique. HAL. <https://doi.org/10.5281/zenodo.5529147>
- (12). Esfandiar, K., Sharifi-Tehrani, M., Pratt, S., & Altınay, L. (2017). Understanding entrepreneurial intentions: A developed integrated structural model approach. *Journal of Business Research*, 94, 172–182. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2017.10.045>
- (13). Fitzsimmons, J. R., & Douglas, E. J. (2010). Interaction between feasibility and desirability in the formation of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 26(4), 431–440. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2010.01.001>
- (14). Gabay-Mariani, L. (2020). *Le processus entrepreneurial à l'épreuve de l'engagement* [Thèse de doctorat]. HAL. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03143961>

- (15). González-Ramos, M. I., Gómez, F. G., Ortíz, B., & Donate, M. J. (2025). Contextual factors and psychological determinants of entrepreneurial intention development: An international study. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 21(1). <https://doi.org/10.1007/s11365-025-01114-4>
- (16). Green, S. B. (1991). How many subjects does it take to do a regression analysis? *Multivariate Behavioral Research*, 26(3), 499–510. https://doi.org/10.1207/s15327906mbr2603_7
- (17). Handiman, U. T., Wardhani, S. L., Sutawijaya, A. H., & Affini, D. N. (2022). Analysis of entrepreneurship education and theory of planned behavior in triggering entrepreneurial intentions among students. *Telaah Bisnis*, 23(1), 1–15. <https://doi.org/10.35917/tb.v23i1.275>
- (18). Iakovleva, T., & Kolvereid, L. (2008). An integrated model of entrepreneurial intentions. *International Journal of Business and Globalisation*, 3(1), 66–80. <https://doi.org/10.1504/IJBG.2009.021632>
- (19). Ibrahim, L. (2011). *L'intention entrepreneuriale des étudiants* [Thèse de doctorat]. HAL. <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01749099>
- (20). Kariv, D., Krueger, N., Cisneros, L., & Kashy-Rosenbaum, G. (2023). Integrating the marketing dimension into entrepreneurship mindset research. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 31, 587–606. <https://doi.org/10.1108/IJEBr-02-2022-0171>
- (21). Krueger, N. F. (1993). The impact of prior entrepreneurial exposure on perceptions of new venture feasibility and desirability. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 18(1), 5–21. <https://doi.org/10.1177/104225879301800101>
- (22). Krueger, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15, 411–432. [https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(98\)00033-0](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(98)00033-0)
- (23). Lembana, D. A. A. (2022). Employee entrepreneurial motivation and institutional environment: An intentional perspective. *Open Journal of Business and Management*, 10(3), 1436–1450. <https://doi.org/10.4236/ojbm.2022.103076>
- (24). Liñán, F., & Cohard, J. C. R. (2015). Assessing the stability of graduates' entrepreneurial intention and exploring its predictive capacity. *Academia Revista Latinoamericana de Administración*, 28(1), 77–98. <https://doi.org/10.1108/ARLA-06-2013-0071>
- (25). López, P. G. L. (2023). Public policy and employment in the educational environment. *Revista de Climatología*, 23, 3962–3971. <https://doi.org/10.59427/rcli/2023/v23cs.3962-3971>
- (26). Maheshwari, G., Kha, K. L., & Arokiasamy, A. R. A. (2022). Factors influencing students' entrepreneurial intentions: A systematic review (2005–2022). *Management Review Quarterly*, 73(4), 1903–1970. <https://doi.org/10.1007/s11301-022-00289-2>
- (27). Malhotra, S., & Kiran, R. (2024). Integrating cognitive skills, social skills and risk propensity into the theory of planned behavior. *Sustainability*, 16(10), 3888. <https://doi.org/10.3390/su16103888>
- (28). Mfazi, S., & Elliott, R. (2022). The theory of planned behavior as a model for understanding entrepreneurial intention. *Journal of Contemporary Management*, 19(1), 1–20. <https://doi.org/10.35683/jcm20123.133>
- (29). Nguedong, J.-A. (2020). *Le processus de transformation des intentions entrepreneuriales en actions* [Thèse de doctorat]. HAL. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02972488>

- (30). Pérez-Fernández, H., Escudero, A. I. R., Cruz, N. M., & García, J. B. D. (2021). The impact of social capital on entrepreneurial intention and its antecedents. *BRQ Business Research Quarterly*, 27(4), 365–381. <https://doi.org/10.1177/23409444211062228>
- (31). Pham, A. D., Bui, M. T., & Hoang, D. P. (2020). Employee motivation for international entrepreneurship. *Asian Academy of Management Journal*, 25(2). <https://doi.org/10.21315/aamj2020.25.2.5>
- (32). Schlaegel, C., & Koenig, M. (2014). Determinants of entrepreneurial intent: A meta-analytic test and integration of competing models. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 38(2), 291–332. <https://doi.org/10.1111/etap.12087>
- (33). Shapero, A., & Sokol, L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. In C. Kent, D. Sexton, & K. Vesper (Eds.), *The encyclopedia of entrepreneurship* (pp. 72–90). Prentice Hall.
- (34). Vamvaka, V., Stoforos, C., Palaskas, T., & Botsaris, C. (2020). Attitude toward entrepreneurship, perceived behavioral control and entrepreneurial intention. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 9(1). <https://doi.org/10.1186/s13731-020-0112-0>
- (35). Wang, Y. (2010). *Le développement des intentions et de l'esprit d'entreprise* [Thèse de doctorat]. HAL. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00586082>
- (36). Yamina, G., & Mohammed, B. S. (2019). Factors influencing entrepreneurial intentions among students in Algeria. *Economics*, 9(6), 273–281. <http://article.sapub.org/10.5923.j.economics.20190906.01.html>
- (37). Zogning, F. (2021). L'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin dans les pays africains en développement. *Revue Organisations & Territoires*, 30(2), 53–66. <https://doi.org/10.1522/revueot.v30n2.1349>